## L'album des « Anciens remparts et portes de Reims »

**Montrer** beaucoup d'images de Maquart et de son Album des Fortifications... pour les situer dans un ensemble foisonnant...

**Regarder** l'original de cet Album, le voir en vrai ...C'est une occasion rare...! Mais c'est un exercice un peu difficile à réaliser ce soir, vous êtes si nombreux dans un temps si restreint...

Depuis 2011, je n'ai pu le regarder que trois fois en particulier **en 2013** pour la Journée d'études sur les fortifications. C'est Régis Bontrond, de Reims Métropole- Urbanisme et Archéologie qui a organisé et publié cette rencontre (BSAC, Tome 106, 2013, n°4).

Mon but reste le même : que vous preniez le temps de **regarder en ligne cet Album** pour faire cette promenade, ce **tour de ville** du début à la fin des vues ou pour **chercher un lieu** précis qui vous intéresse...

La consultation en ligne chez soi est un peu magique... On peut agrandir pour observer des détails, mieux lire des dates écrites par Macquart, lire ses légendes, etc.

Voilà mon objectif et voici l'introduction des planches du PowerPoint

## Planche 1 - Un double adieu ? Pourquoi ?

Maquart est un notable très au fait de l'actualité de son temps et très engagé dans la vie associative et culturelle. Il sait bien, depuis 1830 et le projet du canal, qu'il faut démolir les fortifications, que c'est nécessaire à l'extension de la ville de tous les côtés, il écrit dans sa Notice historique que la ville va "changer d'enveloppe". Il est pour la Révolution urbaine mais il veut garder des témoignages précis, des images des remparts de sa ville dont il défend le patrimoine. C'est un producteur d'images, un artiste semi-professionnel, réputé et éclectique. C'est donc un adieu raisonné, une œuvre unique et exemplaire qu'il prépare petit à petit mais qui devient plus urgente en 1847-48 au moment de la Révolution quand vont s'accélérer les travaux de démolition de cette célèbre fortification médiévale : celle de la Guerre de Cent Ans, terminée juste avant le siège d'Édouard III et qui a dissuadé le roi d'Angleterre de se faire sacrer roi de France...

Vu d'aujourd'hui, cet Album est aussi **un adieu, imprévu, à sa ville. En avril 1861, sa fille meurt,** à Limoges, après son accouchement ... Maquart et son épouse, en quelques mois, quittent Reims pour aller élever leur petit-fils Ranson, Elie Ranson, qui deviendra le peintre et principal fondateur du mouvement symboliste Nabis...

Vous pouvez voir sur cette planche, la plus belle gouache de l'Album, un vrai petit paysage d'une trentaine de cm, complet avec lointains et nuages : bien plus qu'une vue documentaire..! Elle représente la partie la plus haute des remparts, la butte Saint-Nicaise actuelle près de la maison Pommery mais Macquart précise qu'il montre la fortification avant 1800! Donc avant sa naissance et d'après un dessin ancien de Reimbeau... On la regardera tout à l'heure ...

### Pl. 2 - Maquart, une main et un œil...

Voici deux autres belles gouaches, deux vignettes pour la conclusion de sa Notice historique à la fin de sa trentaine de pages de textes calligraphiés. Deux paysages miniatures qui montrent son savoirfaire pictural, son sens de l'image juste et du cadrage. Mais ces deux images, datables de 1854-55, sont symboliques d'un moment rémois important après la Révolution de 1848.

À gauche la porte du nouvel octroi de l'avenue de Laon avec ses pavillons et sa grille ; derrière, on voit la Porte de Mars sans le rempart ni la porte Renaissance, puis la silhouette de l'Hôtel de Ville, puis la cathédrale bleutée. Maquart fait cette petite vue quand la construction d'une nouvelle enceinte moderne est en construction autour du faubourg Cérès et que la fortification médiévale y a été arasée pour y unifier le tissus urbain...

À droite, l'arrivée du chemin de fer à Reims en 1853, venant de Paris par Épernay... Dans les arrièreplans, les arbres des Promenades sans la fortification déjà démolie, l'Hôtel de ville, la cathédrale, les nuages... Image d'autant plus symbolique du Progrès pour Maquart, qu'il est dans la famille qui dirige les Messages Rémoises et Royales depuis longtemps. Il en devient directeur de 1833 à 1853, quand il devient officiellement "Receveur des Hospices"... un rôle municipal et humanitaire important... la ville a explosée hors de ses anciennes limites mais aussi socialement

Ce talent pictural et ce qu'il appelait "les ficelles du métier" a commencé avec sa formation artistique à Paris en 1823-26. Maquart, homme de l'image, a dû s'intéresser très tôt à la naissance de la "photographie". Deux fois, dans sa Notice il cite "l'invention de Niepce et de Daguerre" comme un progrès en cours, un moyen d'avenir pour garder des images des monuments qui vont inéluctablement disparaitre et pour mieux documenter le patrimoine...

Voilà pour cette introduction, cette mise en situation de l'Album. Je vais maintenant faire défiler, un peu à marche forcée, des images et des thèmes de Maquart, planches du PowerPoint que vous pourrez voir demain en ligne sur le site de Reims histoire archéologie.

## Pl. 3 - Maquart et la lithographie

La lithographie est alors bien plus **avancée et efficace** que la daguerréotypie... Elle augmente la production des images, favorise l'édition et l'imprimerie...

Voici quelques exemples des sujets et d'une technique que Maquart a dû apprendre d'abord à Paris...

- 1. **1842, le** frontispice de l'édition des miniatures d'une bible du 14<sup>e</sup> siècle pour la Société des bibliophiles de Reims dont il est membre fondateur.
- 2. 1830, une grande caricature qu'il a dessinée pour évoquer la Révolution à Reims "Appelle-moi encore une fois Polignac et j'te fiche une calotte"... Il s'agit de Jules, l'aïeul le plus célèbre de la famille, avant le Melchior du Parc Pommery, des Jeux Olympiques et du TCR ... Derrière le petit rémois révolutionnaire on voit une diligence Châlons-Reims...
- 3. 1945, un autre frontispice très détaillé : "L'Histoire de la Barbe" par un médecin rémois, un certain docteur Philippe...
- 4. 1848, un petit dessin daté signé de 1848 semble-t-il jamais lithographié : "Le Citoyen E. Courmeaux, Commissaire de la République à Reims".

5. **1843, le Reliquaire de la Sainte Ampoule avec Clovis Rex en médaillon.** Dessiné, lithographié et publié avec Prosper Tarbé pour une importante édition des **"Trésors des Églises de Reims"...** Voilà le **talent et l'éclectisme** de Maquart illustrateur lithographe

### Pl. 4 - Maquart, paysagiste urbain, défenseur des monuments de sa ville

Deux paysages urbains très différents :

- 1837, une petite lithographie pour un article de presse de Louis Paris, dessin des restes de l'amphithéâtre, qui peut laisser perplexe ...
- 1847, cette superbe façade de la cathédrale, son estampe la plus connue et la plus réussie, avec un clair-obscur pictural s'ajoutant à des détails très fins. Ce n'est pas une litho mais une gravure sur cuivre à l'eau forte d'un des frères Varin. La "photographie" en 1847, n'en est pas encore là! Le dessin original de Maquart est dans les réserves du musée des Beaux-Arts (en 2013).

## Pl. 5 - Maquart, paysagiste urbain pour l'édition

On se rapproche des motivations de Maquart pour son Album des fortifications

En **1844,** quand Prosper Tarbé et lui publient un ouvrage important pour la topographie historique de Reims .... Maquart fait les planches hors textes de cette belle édition : 30 vues qu'il a dessinées **et lithographiées ...** 

Les deux du haut, une Porte de Mars dégagée du rempart et la Porte de Paris à la place de la porte de Vesle médiévale, seront reprises par Maquart, plus ou moins telles-quelles dans l'Album

J'ai ajouté deux lithos de l'intérieur de la ville...qui ne sont pas dans l'Album :

- -- une vue du tout neuf Palais de Justice, que Brunette et son patron Caristie viennent de construire
- -- une place d'Erlon bien détaillée et bien éclairée. À comparer avec la photographie des frères Varin dans leur édition lithographiée de 1855 "Reims et ses environs" dont la page de garde et les vues sont modernistes.

Maquart a fait de ses 30 vues une édition tirée à part, dès 1845 : "Album rémois, collection de 30 lithographies..."

Vous pourrez voir ces ouvrages tout à l'heure...

On peut penser que Maquart, à partir de ce travail de 1844, veut réaliser une œuvre autre, différente, un "livre d'artiste", un exemplaire unique... et il en a les moyens...pour faire mieux qu'un album de daguerréotypes...

## Pl. 6 - Maquart et la Photographie

thème récurrent : la complémentarité-concurrence entre le dessin, la lithographie et la photographie... Voici 2 grands panoramas conservés à Carnegie mais répertoriés dans les Plans et vues de REIMS.

- Celui de 1844 "dessiné et lithographié d'après le daguerréotype" est, un paysage urbain depuis
   "les hauteurs de Saint-Geneviève", c'est-à-dire La Haubette On y voit une démonstration de prise de vue à la chambre ! en 1844
- Celui de 1845 mentionne aussi "d'après le daguerréotype" mais c'est un dessin à la plombagine, c'est-à-dire au graphite pur sous toutes ses formes : lavis, crayon, gouache, etc. avec un rendu remarquable des détails et des "micro-contrastes" (comme avec Photoshop pour augmenter la finesse et la netteté).

En **1845**, Maquart fait partie des premiers membres de l'Académie Nationale de Reims, il y explique, et y publie comment il utilise la plombagine sur un papier porcelaine, il dit à demimots que les "ficelles du métiers" donne un rendu supérieur à la daguerréotypie...

Daté, signé de **1860**, le médaillon n° **3 est dans l'Album**, c'est, chronologiquement, la dernière vue insérée dans l'Album ! Il y a des effets de brume mais aussi des rehauts, en particulier au premier plan, le tout à la plombagine. On est dans la partie haute du rempart, là où était Saint-Nicaise... D'après Menu, c'est l'endroit préféré de Maquart quand il fait, tous les jours, son **"tour de ville"** et c'est peut-être l'artiste devant sa ville...

### PL. 7 - Cinq portraits de Maquart

Voici, sur une planche de ma présentation en 2013, les 5 portraits connus de Maquart que j'avais réussi à regrouper.

- N° 1 et 3 : deux bustes d'un sculpteur J. Riondet à des âges un peu différents...
   Le plus grand, connu grâce à la publication de Menu, a disparu du Musée des Beaux-Arts en 14-18...
  - Le petit bronze est au musée de l'Hôtel le Vergeur, signé... mais on ne savait pas en 2013 comme il y était arrivé.
- N° 2: une petite statuette humoristique du Musée des Beaux-Arts est bien datée de 1841. On sait par Menu, que Maquart était un bon musicien, pratiquant le violon, la musique de chambre avec Sébastien Masson, décorant des partitions, etc.
- N° 4 : en 2013, j'ai obtenu du musée de Limoges un fichier, ce grand portrait sur porcelaine signé, daté de 1873, c'est l'année de sa mort et peut-être un portrait posthume d'après une photographie... Menu connaissait son existence... et ce fut une bonne surprise.
- N° 5 : portrait photographique non daté, conservé à Carnegie dans la série des Portraits
   Rémois, il a peut-être été donné par sa veuve en même temps que l'Album, le costume y étant proche de celui du portrait sur porcelaine...

## Pl. 8 - Un 6ème: Maquart dans un portrait de groupe...

Tout récemment, grâce à l'indexation dans le catalogue en ligne, un portrait, une silhouette plutôt s'ajoute aux 5 autres. Maquart figurait en bonne place dans ce grand tableau de Victor Darjou présenté au Salon de 1845 et disparu en 1917 dans l'Hôtel de Ville en flammes.

Dans le porte folio indexé, qui correspond à un don fait à la bibliothèque, se trouve une petite photo, d'une grande photo du tableau disparu de Darjou... fait en 1844 peut-être d'après un daguerréotype ? comme c'est mentionné dans le porte folio... On y a trouvé la semaine dernière :

- La lithographie de Maquart des funérailles de Drouet d'Erlon dans la cathédrale

- Une grande photo par Trompette vers 1890 que j'ai zoomée ici : Maguart à côté de Brunette
- Une autre photo de "J. Bloumin" très bien annotée qui permet d'identifier les personnalités...

Maquart était donc, en 1844, une personnalité importante de la municipalité... accompagnant Narcisse Brunette, l'architecte municipal, Louis Paris, le conservateur de la bibliothèque-musée, V. Darjou le peintre lui-même. À cette date il travaillerait, bénévolement ou pas, pour une "Division des Beaux-Arts à la Mairie" d'après l'Académie Nationale de Reims, après avoir été directeur des Messageries Royales à Reims depuis 1833

#### Pl. 9 - Maquart sa vie, son œuvre, son Album...

Voici un tableau chronologique de 2013, un peu compliqué... je vais faire très vite.

Maquart est né à Reims en 1803, sa famille vient d'Asfeld dans les Ardennes voisines

D'après Menu, il est proche de la famille Barbereux qui est dans les transports depuis longtemps, il va à Paris en 1823 faire des études d'arts ...Quand il revient, il épouse **Sophie Barbereux en 1827, et après la Révolution de 1830, il remplace son beau-père comme directeur ...La même année 1833** il est membre fondateur de la Société des Amis des Arts ; en 43, membre de la nouvelle Société des Bibliothèques et de la nouvelle Académie Nationale de Reims.

En 1853, il prend une fonction municipale importante Receveur des Hospices de Reims ...Quand sa fille meurt à Limoges en avril 1861...il organise la vente de ses biens et des œuvres qu'il a conservées : Menu qui est un libraire expert à Paris et Reims nous en a donné des détails en 1905...

Il part à Limoges, élever son petit-fils, il participe aux activités artistiques en particulier au Musée de la Céramique. Sa fille avait épousé un négociant, **Louis Ranson**, qui deviendra maire de Limoges puis à Paris parlementaire radical jusqu'en 1889.... **Paul-Elie Ranson** son petit-fils deviendra, fin 19ème un artiste professionnel renommé, un des principaux fondateur du mouvement des Nabis.

Henri Menu et la première édition de l'Album des remparts, avec une étude biographique en 1905

# Pl. 10 - Don de l'Album à la Ville par sa veuve : l'appendice de Diancourt en 1908

Cette édition par Menu en 1905 est intitulé "Les Remparts de Reims, dessinés, d'après nature, par J-J Maquart ". Dans l'exemplaire personnel de Victor Diancourt, une pièce jointe est signalée dans le catalogue en ligne... Et alors, tout récemment... voici cet "Appendice" manuscrit de Diancourt, daté 1908, qui nous confirme que c'est à lui, dans les débuts de son mandat, que Madame Maquart, s'est adressé pour donner l'Album à la Ville de Reims ; Diancourt ajoute que la Municipalité de Werlé n' avait pas voulu l'acheter à Maquart quand il était parti à Limoges... La publication par Menu en 1905 est une étape importante dans le devenir patrimonial de cette œuvre exceptionnelle de Maquart

## Pl. 11 - Naviguer, se promener dans l'Album en ligne et ses 138 pages...

Le plan, tout au début, et la Table, tout à la fin, sont indispensables pour retrouver un lieu précis, une Porte médiévale, une tour...

Sur un fond topographique, genre Plan Legendre, Maquart a certes détaillé les tours et les portes... mais pour suivre sa démarche et ses vues légendées il faut savoir qu'il commence par **les 2 Portes de Mars**, longe le faubourg Cérès, continue vers Saint-Maurice et le quartier Saint-Nicaise, revient par le canal, et remonte vers "la porte de Mars" en passant sur "l'arc de triomphe" ... début et fin de son tour de ville... Les secteurs sont bien détaillés dans la Table.

La partie de texte calligraphié commence p. 5 par cette sorte de frontispice de sa Notice historique avec la guirlande de ses sources, de ses **auteurs rémois**... et se termine p. 32 avec sa conclusion optimiste et moderniste, datée de 1855 que vous avez vu au début avec **l'arrivée du chemin de fer.** 

Je vous montre ici la fin de la Notice Historique quelques pages avant :

On y voit bien le texte calligraphié, qui ne rend pas la lecture immédiate (une version Word a été réalisé en 2013).

l'illustration de Maquart est à ne pas rater! Le Gaulois sanguinaire et vivant dans une hutte, tient un drôle de petit plan de la citadelle de Reims ...et le Romain, lui, apporte le vin, la ville, la fortification, etc. L'image du rempart romain, par contre, est bonne, elle ressemble à celle du Mans...

### Pl. 12 - Boulevard du Temple (actuel Boulevard Lundy)

Voici une planche faite en 2013 pour montrer quelques images de l'Album pour ce boulevard du Temple qui est montré par Maquart au début

C'est là où les choses sérieuses et rapides de la démolition ont commencé... après les environs de la Porte de Mars des années 1840 et les travaux pour le canal des années 30.

Voici à gauche l'image célèbre datée février 1847. Le mur d'enceinte entre les tours a déjà disparu ...on voit bien les ouvriers des ateliers municipaux et la garde nationale. Au fond le faubourg Cérès avec ses cheminées d'usines textiles, faubourg relié bientôt à la ville et à envelopper dans la nouvelle enceinte de l'octroi...

En dessous en contre-champ, le boulevard extérieur déjà modernisé et, au fond, la Porte de Mars Renaissance. **C'est un dessin, sur le motif,** datable des années 40, après la construction de l'usine du gaz d'éclairage que l'on remarque tout au fond....

L'autre image de Maquart (l'élément 56 p. 53 ou 54) montre à peu près le même endroit mais d'après une vue faite par Reimbeau en 1810, avant l'attaque russe de 1814, et alors que le boulevard extérieur est plantés d'arbres anciens.

À la fin de l'Album, p. 135, juste avant la Table, Maquart nous montre une sorte de coupe archéologique synthétique de la fortification, détaillée et faisant allusion à des découvertes. On y visualise bien aussi les circulations : la rue intérieure, le "tour de ville" de la promenade sur le rempart, le fossé, le boulevard extérieur...

#### Pl. 13 - La Tour des Trois Museaux

Maquart la dessine sur place en "février 1848" et il en fait deux images avec des légendes postérieures, expliquant des découvertes au sujet de sa construction grâce à la démolition... J'avais

ajouté la localisation de cette tour sur le cadastre de 1819 et sur le grand plan d'alignement de 1827 par Serrurier et Brunette.

À droite, la carte postale de 1927 quand les Amis du Vieux Reims ont édité ce dessin dans une série des Remparts de Reims. À l'époque la SAVR avait obtenu grâce à une pétition, efficace ( site classé MH en 1935), que la Butte Saint-Nicaise, devenue "La colline" pour l'Unesco, ne soit pas arasée...

J'ai ajouté un devenir artistique inattendu de cette tour : 3 photos du Frac Champagne Ardenne quand cette installation, œuvre monumentale de Chris Burden, a été achetée en 1994...

## Pl. 14 - Pour terminer ce petit tour de ville du boulevard Lundy au boulevard Dieu-Lumière et la Vesle

Voici un dessin de Maquart **signé et daté de mars 1847**. Dans sa légende, il explique que la tour Chantereine devait être importante mais qu'elle a disparu depuis bien longtemps...

Dans un effet de lumière à gauche, on voit le canal plus ou moins en travaux et surtout l'usine textile Croutelle avec sa cheminée. Maquart ajoute dans son explication, postérieure donc à l'image, que cet "Établissement a été incendié dans la journée du 26 février 1848 quand l'Émeute grondait encore"

C'est un des intérêts de l'Album. Quel que soit ce que vous recherchez : vous promener sur le rempart ou trouver des renseignements sur la porte de Mars, consulter en ligne cet Album, en regardez le détail des images est un vrai plaisir, plein de découvertes... Vous y incitez est mon objectif de ce soir, merci de votre attention.

#### Table des matières

Pl. 1 - Un double adieu ? Pourquoi ?	1
Pl. 2 - Maquart, une main et un œil	2
Pl. 3 - Maquart et la lithographie	2
Pl. 4 - Maquart, paysagiste urbain, défenseur des monuments de sa ville	3
Pl. 5 - Maquart, paysagiste urbain pour l'édition	3
Pl. 6 - Maquart et la Photographie	3
PL. 7 - Cinq portraits de Maquart	4
Pl. 8 - Un 6 <sup>ème</sup> : Maquart dans un portrait de groupe	4
Pl. 9 - Maquart sa vie, son œuvre, son Album	5
Pl. 10 - Don de l'Album à la Ville par sa veuve : l'appendice de Diancourt en 1908	5
Pl. 11 - Naviguer, se promener dans l'Album en ligne et ses 138 pages	5
Pl. 12 - Boulevard du Temple, actuel Boulevard Lundy	6
Pl. 13 - La Tour des Trois Museaux	6
Pl. 14 - Pour terminer ce petit tour de ville du boulevard Lundy au boulevard Dieu-Lumière et la Veslo	e 7